

# Mangue

## Le marché européen mois par mois en 2021

### Encore une année compliquée

**Pierre Gerbaud**, consultant  
pierregerbaud@hotmail.com

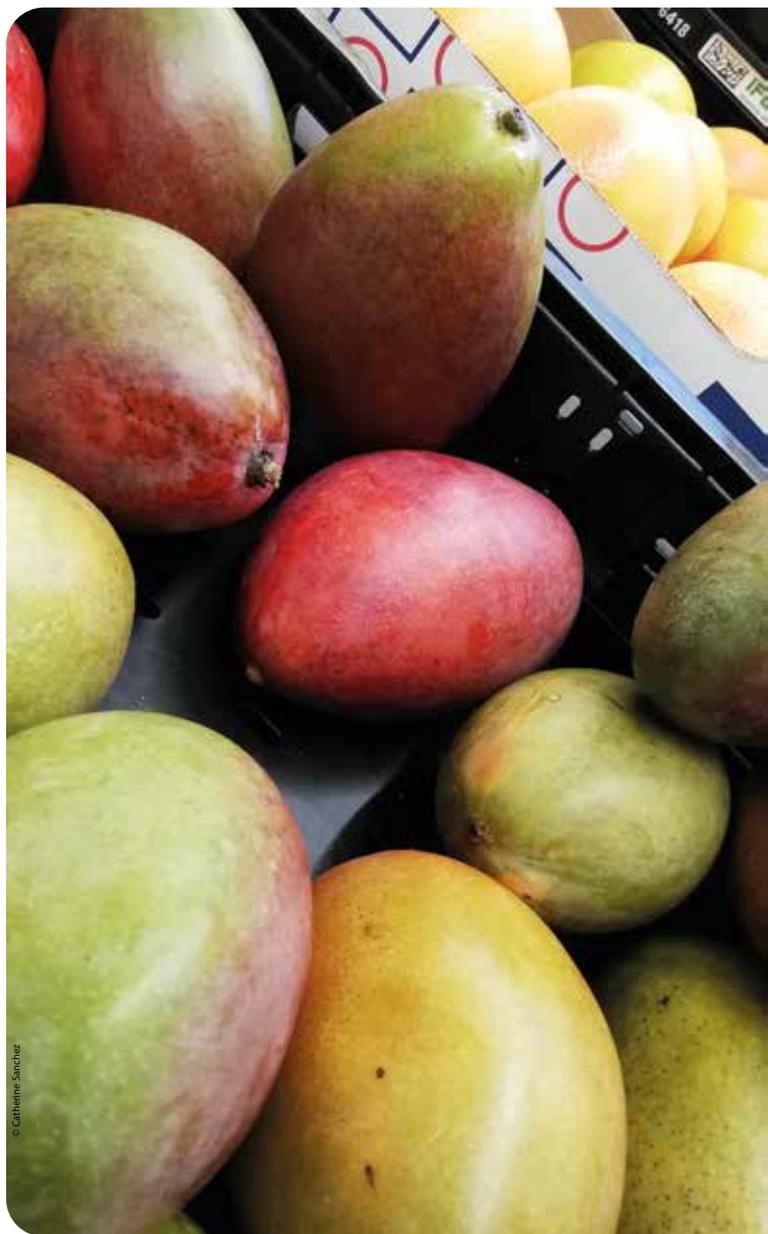
#### Un début d'année terne, marqué par les mesures sanitaires

L'année a commencé par la traditionnelle et toujours délicate période d'intersection des approvisionnements du Brésil et du Pérou. Cette année se sont à nouveau ajoutés les effets de la deuxième vague de la Covid-19 qui ont, en quelque sorte, figé la consommation : pas d'achats « pulsion » favorisés généralement après les fêtes par les actions de promotion.

Fin janvier, le rythme soutenu des arrivages du Pérou a maintenu l'offre globale à un niveau élevé, malgré des perturbations liées aux mesures sanitaires mises en place dans le domaine de la logistique maritime (tests de dépistage Covid pour les équipages). Puis la reprise s'est fait sentir peu à peu. En février, le retard des livraisons a créé un relatif sous-approvisionnement, permettant un raffermissement des cours. Le marché a absorbé les à-coups d'arrivages plus ou moins bien selon les places européennes.

#### Une trop courte période de dynamisme pour Pâques

En mars, le marché européen a semblé émerger de la torpeur alors que l'offre cumulée du Pérou et, pour une moindre part, du Brésil pesait lourdement sur les ventes. Il changeait même de profil à l'approche de Pâques où la demande plus pressante redynamisait les transactions. L'accélération de la demande favorisait la fluidité des flux de marchandises et l'élévation des prix de vente. Les Kent du Pérou profitaient en premier lieu de cette évolution de marché, mais ce mouvement entraînait également dans son sillage les arrivages plus soutenus du Brésil en variétés Palmer et Tommy Atkins. La demande pour Pâques a semblé dynamique, en dépit des mesures sanitaires renforcées dans plusieurs pays de l'Union européenne.





© Bettina Balmer

## Du ralentissement à l'effondrement

Avril s'est caractérisé d'abord par l'effritement des cours, puis par la traditionnelle période de transition entre la campagne du Pérou et celle des origines ouest-africaines. A la fin du mois, le marché vacillait totalement. La tenue des cours, jusque-là continue, se morcelait. L'afflux de marchandises de Côte d'Ivoire (en forte progression) et du Brésil, ainsi que les derniers apports du Pérou (retardés) constituaient une offre globale très importante dans un contexte où la demande s'orientait davantage vers les fruits de saison. En mai, il était même possible d'évoquer une véritable déstructuration. L'élargissement de l'éventail variétal et qualitatif des marchandises mises en marché troublait les conditions de vente.

Le contexte était aussi celui de changements météorologiques soudains et fréquents, qui ne contribuaient pas à la consommation de fruits tropicaux, même si le manque d'activité concernait l'ensemble du secteur des fruits et légumes. Début juin, le marché atteignait le creux de la vague.

## Une saison estivale particulièrement lourde

A partir de mi-juin, le marché européen de la mangue se redressait légèrement, compte tenu de la baisse sensible de l'offre. La campagne de Côte d'Ivoire s'achevait, le Mali expédiait des quantités limitées et les envois du Brésil tendaient à fléchir légèrement. Fin juin, l'approvisionnement était essentiellement assuré par le Brésil, la République dominicaine et le Sénégal. En juillet, le rythme estival s'affirmait peu à peu. La période de congés et les conditions météorologiques atypiques selon les pays européens ne favorisaient en rien la consommation de mangue et plus généralement de fruits tropicaux. L'approvisionnement multiple et disparate n'aidait pas à la fixation de cours réguliers. De nombreux problèmes de qualité sur les fruits de plusieurs origines n'ont fait qu'accentuer les difficiles conditions de vente. En août, l'offre restait conséquente et diversifiée alors que la demande était au plus bas. Le marché était lourd et la pression d'autant plus forte sur les ventes que les fruits de certaines origines étaient trop fragiles pour être affinés et étaient donc vendus en l'état, pour éviter le développement d'attaques fongiques. Les fruits ainsi vendus sont souvent rejetés car ils ne correspondent pas aux attentes de la clientèle.

## Frémissement de hausse au retour des congés d'été

Durant la période charnière de septembre, on a observé une baisse des volumes disponibles avec la liquidation des derniers lots du Sénégal et de la République dominicaine. Le Brésil poursuivait ses livraisons à un rythme irrégulier, notamment en raison de retards dans les arrivées de navires. Israël était à l'apogée de sa campagne et amorçait la décrue progressive de ses expéditions. On observait une tendance à la hausse générale des cours, variable selon les places européennes et les variétés proposées. Mais elle ne dura pas. Dès la fin du mois, le marché s'est fait plus pesant, avec le cumul des marchandises disponibles d'Israël et l'augmentation des livraisons du Brésil et de l'Espagne.

A la même période, les exportations du Brésil vers les marchés nord-américains se développaient fortement et devenaient majoritaires par rapport aux quantités dirigées vers les marchés européens. La situation s'avérait néanmoins plus clémente sur le marché avion, avec des volumes plus modérés.

## Retour de la Covid à l'automne

En octobre, les mesures de restriction liées à l'épidémie de Covid dans certains pays d'Europe orientale – y compris la Russie – impactaient nettement les flux de marchandises depuis les ports de débarquement. En novembre, la nouvelle vague pandémique, fulgurante dans certains pays européens, conduisait les pouvoirs publics à mettre en place des mesures restrictives aux mouvements de population. S'y ajoutaient des perturbations logistiques provoquées par le retard des navires, certains abandonnant des escales afin d'écourter les délais de transport vers l'Europe. La résurgence des mesures de restriction était peu favorable à la consommation, le manque de confiance dans l'avenir proche entraînant aussi la position attentiste du commerce.

Pas de miracle pour les fêtes de fin d'année. Si l'approche des fêtes stimulait un peu la demande, le marché restait lourd du fait d'arrivages importants du Brésil, même s'ils étaient toujours sujets à des retards logistiques. Aux livraisons conséquentes du Brésil s'ajoutaient les arrivages du Pérou, qui démarrait précocement sa campagne. Le marché européen de la mangue a terminé l'année sur une note morose. Les importantes quantités disponibles et le manque d'intérêt des consommateurs durant la période des fêtes de fin d'année déstructuraient les conditions de marché ■